**Soixante-douze heures : “je choisis mon destin”**

**Marie-Sophie Vermot**

Thierry Magnier

9791035201357

208 pages

13 euros

Date de parution : 14/02/2018

*31 mars 2018*

**L’accouchement sous X est un thème rarement abordé en littérature jeunesse, de surcroît lorsque l’héroïne adolescente est la mère elle-même. Abordé ici avec subtilité et précision, intelligence et délicatesse, il est raconté à travers l’émotion et la lucidité d’Irène, 17 ans.**

*“Je suis Antigone. Je choisis mon destin et ne transige pas, au risque de me perdre.”*

Intensément réaliste, imprégné de douleur et d’amour à la fois, le récit, grâce à l’écriture mesurée de **Marie-Sophie Vermot,** ne sombre ni dans le pathétique ni dans l’outrance, mais saisit très justement et sans jugement les pensées intimes du personnage, témoigne autant de sa force que de sa faiblesse, de ses conflits intérieurs, décrit le trouble et l’agitation et surtout rend compte combien cet événement dépasse l’histoire personnelle d’Irène, réveille des blessures anciennes au cœur de sa famille entière, notamment sa mère et sa grand-mère.

De cette épreuve individuelle et exclusive, d’autant plus proche qu’elle est racontée à la première personne, se dessinent également, en second plan, des personnages, à peine nommés, mais suffisamment denses pour que le lecteur s’y intéresse et s’y mêle. A bonne distance, il devient l’observateur bienveillant de rancœurs, de chagrins, de hargnes mais n’y pénètre pas ; ne condamne ni ne juge les actes et les paroles que les pages libèrent mais capte, avant tout, l’amour maternel, *sublime, forcément sublime*.

Irène vient d’accoucher. Il s’appelle Max. C’est un beau bébé. Mais dans soixante-douze heures, ce bébé ne sera plus le sien. C’est son choix. Irrévocable. Elle est devenue mère, pour garder en elle, intact, le moment heureux et magique de la conception. Et peu importe, si on la comprend mal, si sa peine est immense.

Les pleurs des nourrissons dans la maternité, la montée de lait qu’il faut empêcher, les saignements hémorragiques, tout cela est douloureux mais pas insurmontable ; son bébé la rend plus forte. Il l’entraîne dans ses souvenirs, la confronte à sa relation à l’autre, à son mal-être, à sa mère et libère sa voix, les non-dits et s’efforce d’étouffer le sentiment de culpabilité qui pourrait surgir et la détruire.

En devenant mère Irène essaye de comprendre la relation à sa propre mère, éveillée aussi par sa grand-mère et à travers certaines histoires du passé jamais révélées jusqu’alors, elle chemine doucement, découvre que son choix d’accoucher sous X s’inscrit dans un héritage familial, aussi responsable.

*“Je découvre des frustrations, des douleurs, des chagrins, enfermés dans le silence des années. Je découvre des blessures mises délibérément en retrait et jamais refermées qui sourdent toujours, menaçantes, comme la marque tacite d’une impitoyable transmission dont nous avons tousdéjà fait les frais, nous les enfants, et le pire reste à venir.”*

Si les personnages masculins occupent peu d’espace dans ce roman, hormis Max, peut-être, les figures féminines tiennent les premiers rôles et sont toutes, à leur manière, représentatives de l’amour maternel, pas toujours bien transmis, maladroit mais là. Profondément là.

Un livre authentique, âpre et bouleversant, et d’autant plus vibrant qu’il est resserré sur ces soixante-douze heures.

*‘’Petit Max, je sais que tu te souviendras de mon souffle. Du poids de l’air entre nous. Je t’aime […] Il n’y a personne pour me demander comment je vais survivre à notre rupture.”*

Accessible dès 15 ans, même si on en sort un peu secoué.

Cécile Pellerin

**Soixante-douze heures, Marie-Sophie Vermot,** Thierry Magnier**,** 9791035201357

Jeunesse, France